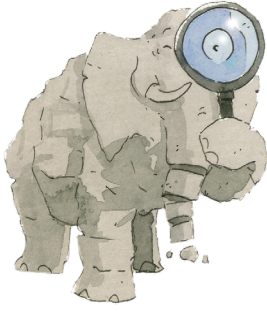


La Sainte-Baume à la loupe



La Santa Bauma a la lúpia

A ton avis, est-ce que le lierre est un atout ou une gêne pour l'arbre sur lequel il pousse ?

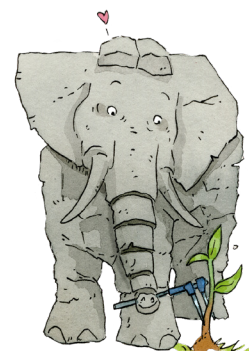
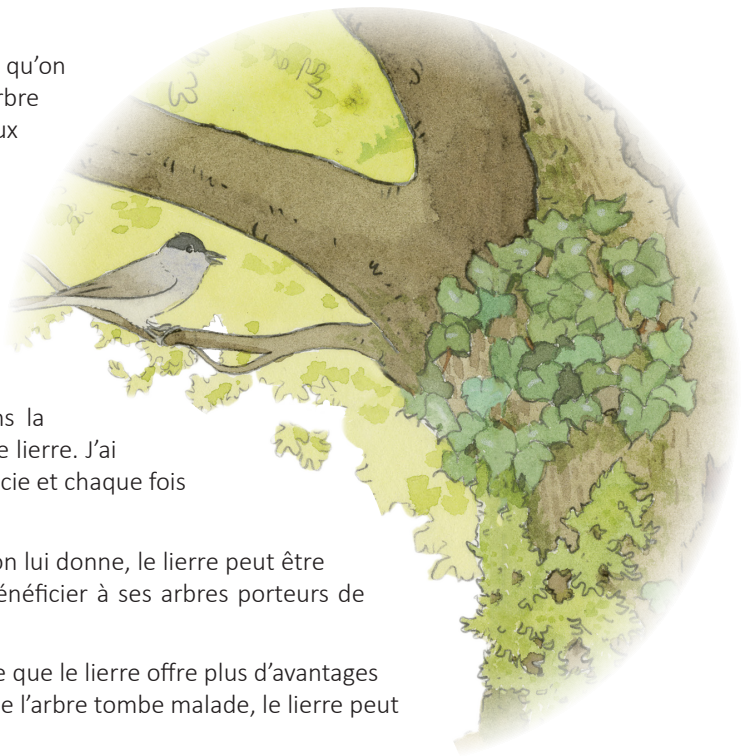
Question débat page 17 du livret scolaire

Le lierre n'est pas un parasite, il s'agit d'une liane incapable de porter son propre poids. Il utilise donc un arbre ou un mur pour se hisser vers la lumière et ainsi accomplir son cycle. Le lierre et l'arbre entretiennent des relations complexes et il n'est pas aisé de trancher sur cette question.

La réputation de « bourreau de l'arbre » du lierre, qu'on accuse souvent d'étrangler lentement le malheureux arbre sur lequel il pousse, est très ancienne et remonte aux auteurs antiques grecs et romains. Au 3^e siècle avant JC, Théophraste affirmait déjà dans son Histoire des Plantes que le lierre tue les arbres sur lesquels il pousse. Pline l'Ancien dans son Histoire Naturelle (74 ap. JC) nous indique : « Le lierre est nocif pour les arbres et les plantes, et réussit à s'insinuer dans les tombes et les murs ». Cette réputation demeure vivace jusqu'à nos jours. Franck Baines, un anglo-saxon, écrit au début du 20^e siècle « Dans la campagne, il n'existe pas de plante plus funeste que le lierre. J'ai maintenant pris l'habitude de me munir d'une petite scie et chaque fois que j'aperçois un lierre, je lui tranche la gorge ».

Toutefois, loin de la réputation de boa constrictor qu'on lui donne, le lierre peut être considéré comme une espèce mutualiste*, faisant bénéficier à ses arbres porteurs de nombreux avantages.

Sur les arbres en bonne santé, on aura tendance à dire que le lierre offre plus d'avantages que d'inconvénients. Dans certains cas, comme lorsque l'arbre tombe malade, le lierre peut accélérer la chute de l'arbre de par son poids.



Contrairement à des plantes comme le chèvrefeuille ou la glycine qui vont s'enrouler autour du tronc et provoquer des déformations ou perturber les flux de sève de l'arbre, le lierre préfère pousser de manière rectiligne à partir d'un pied principal, sans endommager son support.

En étudiant les anneaux de croissance des troncs, on observe que certains arbres voient leur production de bois augmenter à partir du moment où le lierre se met à monter sur leur tronc. Cette augmentation de production de bois possède plusieurs explications :

- l'arbre bénéficie d'un apport direct par la décomposition des feuilles du lierre (+)
- pour pouvoir supporter le poids important du lierre, l'arbre doit créer du bois supplémentaire (-).

Les feuilles de lierre servent de refuge et de lieu d'hibernation à une faune nombreuse composée de petits mammifères, d'oiseaux et d'insectes. Ainsi il permet d'attirer une foule d'organismes auxiliaires utiles à l'arbre, capables de le débarrasser de ses parasites comme les pucerons par exemple.

Certains lierres peuvent devenir si gros que leur poids devient un problème : c'est parfois jusqu'à 100 kilos de tiges, de branches et de feuillage supplémentaire que l'arbre doit supporter. Ceci peut avoir des conséquences fâcheuses, en particulier lors d'une surcharge induite par l'eau de pluie, de la neige ou du givre et conduire à casser des branches de l'arbre. Pire encore, cette masse augmente considérablement la prise au vent et peut finir par faire tomber l'arbre lors de tempête.

Le lierre perd ses feuilles toute l'année et en particulier au printemps, à contretemps des autres ligneux. Ces dernières se décomposent à grande vitesse, offrant l'été venu un fertilisant efficace à proximité immédiate des racines de son arbre support.

Le lierre, grâce à son manteau de feuilles vertes persistant toute l'année, offre une protection thermique salutaire pour l'arbre. En effet, il le protège des rigueurs de l'hiver et de la fracture du gel, permettant de réduire les écarts thermiques de l'alternance gel/dégel. Il protège également du rayonnement direct du soleil le tronc tout en apportant une fraîcheur bienvenue l'été.

Le lierre est un véritable parapluie du fait de l'orientation et de l'inclinaison de ses feuilles autour du tronc. Des études ont prouvé qu'il offre une action chimique qui a tendance à repousser les champignons, les bactéries ou les parasites capables de s'attaquer à l'arbre.

Lorsque le lierre s'installe sur un jeune plan, il peut en déformer le tronc et ainsi diminuer la valeur commerciale du futur arbre. Dans nos forêts de la Sainte-Baume, nous ne sommes que peu concernés car pour faire du bois de chauffage, cela est sans importance.





Fauvette sur lierre © Jean Le Dantec



Collète du lierre © Jean Le Dantec



L'éristale des fleurs © Jean Le Dantec



Fructification du lierre © Benoît Milan - PNR Sainte-Baume

Élément-clé de la biodiversité forestière, le lierre, en association avec une espèce de chêne est capable d'abriter des centaines d'espèces vivantes, tous règnes confondus. C'est ce qui lui vaut d'être sélectionné dans la prestigieuse liste des 13 micro-habitats officiels en écologie forestière (voir [La Sainte-Baume à la loupe](#), p16-17 « ça grouille dans nos forêts »).

Du fait de ses lointaines origines tropicales, le lierre est en complet décalage avec les espèces européennes, fleurissant en automne et offrant un nectar abondant à de nombreux insectes alors que les autres fleurs deviennent rares. Ses fruits arrivent à maturité au cœur de l'hiver et permettent à de nombreux oiseaux de survivre aux périodes les plus difficiles de l'année.

Pour conclure...

Il n'est pas aisé de donner une réponse évidente à la question de savoir si le lierre est un atout pour l'arbre, même si les bénéfices qu'il apporte à ses arbres supports et à la biodiversité forestière sont innombrables. Il arrive dans certains cas que le lierre joue en défaveur des arbres sur lesquels il pousse ; cela est particulièrement vrai pour les vieux arbres, plus sensibles aux maladies et sujets à s'effondrer sous le poids de lierres très développés.

* Le mutualisme est une interaction mutuellement bénéfique entre deux espèces, il se distingue de la symbiose dans le sens où cette interaction n'est pas nécessaire à la survie de ces espèces. En effet, le lierre peut très bien se débrouiller sans un arbre, en poussant sur un mur par exemple.



© Johann Vaysse - PNR Sainte-Baume